



ROMÉO

et

JULIETTE

LIBREMENT INSPIRÉ DE
L'ADAPTATION DE **JEAN COCTEAU**
D'APRÈS **WILLIAM SHAKESPEARE**

MISE EN SCÈNE
ALAIN BATIS

COMPAGNIE
LA MANDARINE BLANCHE

PROJET DE CRÉATION 2028

7 PROTAGONISTES

4 COMÉDIEN.NE.S
2 COMÉDIEN.NE.S/ MARIONNETTISTES
1 COMÉDIEN MUSICIEN

DIRECTRICE DE PRODUCTION ET DIFFUSION

EMMANUELLE DANDREL
06 62 16 98 27 | emma.dandrel@gmail.com

La Mandarine Blanche est conventionnée par la DRAC
Grand Est - Ministère de la Culture, la Région Grand Est,
le Département de la Moselle et la Ville de Metz



© Jean Cocteau

Plonger dans l'univers de *Roméo et Juliette* de Shakespeare, c'est poursuivre le désir de mettre en miroir nos humanités et nos failles. Dans l'amour comme dans la beauté tout vrai regard est un regard partagé. La puissance de l'œuvre, son final tragique et la mort des deux amants est un appel profond à la réconciliation de nos humanités au-delà des origines, des différences, des haines. C'est laisser parler la part incandescente des cœurs.

ROMÉO ET JULIETTE — adaptation libre

Le désir est de reprendre la tragédie shakespearienne pour en épurer la chair dramatique, concentrer l'action autour de figures archétypales et faire surgir la violence symbolique des appartenances autant que la fragilité des élans amoureux.

Cette adaptation cherche moins à raconter une histoire dans ses détails qu'à faire entendre un mouvement intérieur : celui d'être traversés par le désir, la peur, la transmission et la mort. Une place essentielle est accordée à la beauté, au silence et à la suspension, comme espaces de tension poétique et dramatique.

CONTEXTE ET ORIGINE DU PROJET

Aborder l'œuvre de William Shakespeare et cette pièce *Roméo et Juliette* que l'on croit connaître toujours par son seul titre, est ce désir de porter à la scène la fulgurance d'un amour entre deux jeunes gens qui brûle toute convention et tout obstacle aussi si périlleux soit-il. Cet amour incandescent est au-delà. Il met à nu tout un peuple qui l'entoure. Il est un phare dans la nuit. *Roméo et Juliette* est un mythe.

Le projet naît d'un désir d'épure : réduire la multiplicité des rôles afin de faire apparaître l'essentiel du conflit amoureux et familial.

Inspirée par la sensibilité de Jean Cocteau, cette relecture rapproche l'intensité poétique du texte shakespearien d'une économie de moyens scéniques. Elle interroge notre époque à travers les fractures sociales, identitaires et générationnelles qui traversent encore les sociétés contemporaines.

Le spectacle envisage Roméo et Juliette comme deux êtres pris dans des systèmes de clans, de mémoire et de violence collective, où l'intime devient immédiatement politique.



© Jean Cocteau

LECTURE PERSONNELLE ET PARTI PRIS

Ma lecture privilégie la concentration dramatique. Roméo et Juliette deviennent des figures archétypales – l'amant et l'amante – au centre d'un monde peuplé d'incarnations du pouvoir (le Prince), de familles-tribus (Capulet / Montaigu), d'amitiés fraternelles (Mercutio, Benvolio) et d'antagonismes violents (Tybalt).

Une place importante est donnée à la Nourrice, figure populaire, charnelle et profondément humaine, qui devient ici un lien fragile entre le monde de l'enfance et celui de la tragédie.

Le resserrement de la distribution favorise la porosité des rôles et une dimension chorale : les individualités se fragmentent au profit d'un collectif menaçant, mouvant, presque rituel. La parole oscille entre chant intérieur, adresse intime et silence coupant.

Une partition chorale et polysensorielle

Dans cette économie de mots, le langage corporel viendra nourrir les enjeux dramatiques.

Nous ferons appel à l'univers de la marionnette, notamment pour les scènes chorales.

Sur le plateau, un musicien multi-instrumentiste tissera ce fil impalpable d'une dramaturgie convoquant les arts croisés.

OBJECTIFS ESTHÉTIQUES ET TON

Le spectacle sera dépouillé, à la fois ritualisé et contemporain.

Le plateau nu, l'éclairage sculptural et l'univers sonore joué en direct construiront un espace mental traversé de motifs électroniques subtils, de respirations organiques et de pulsations intérieures.

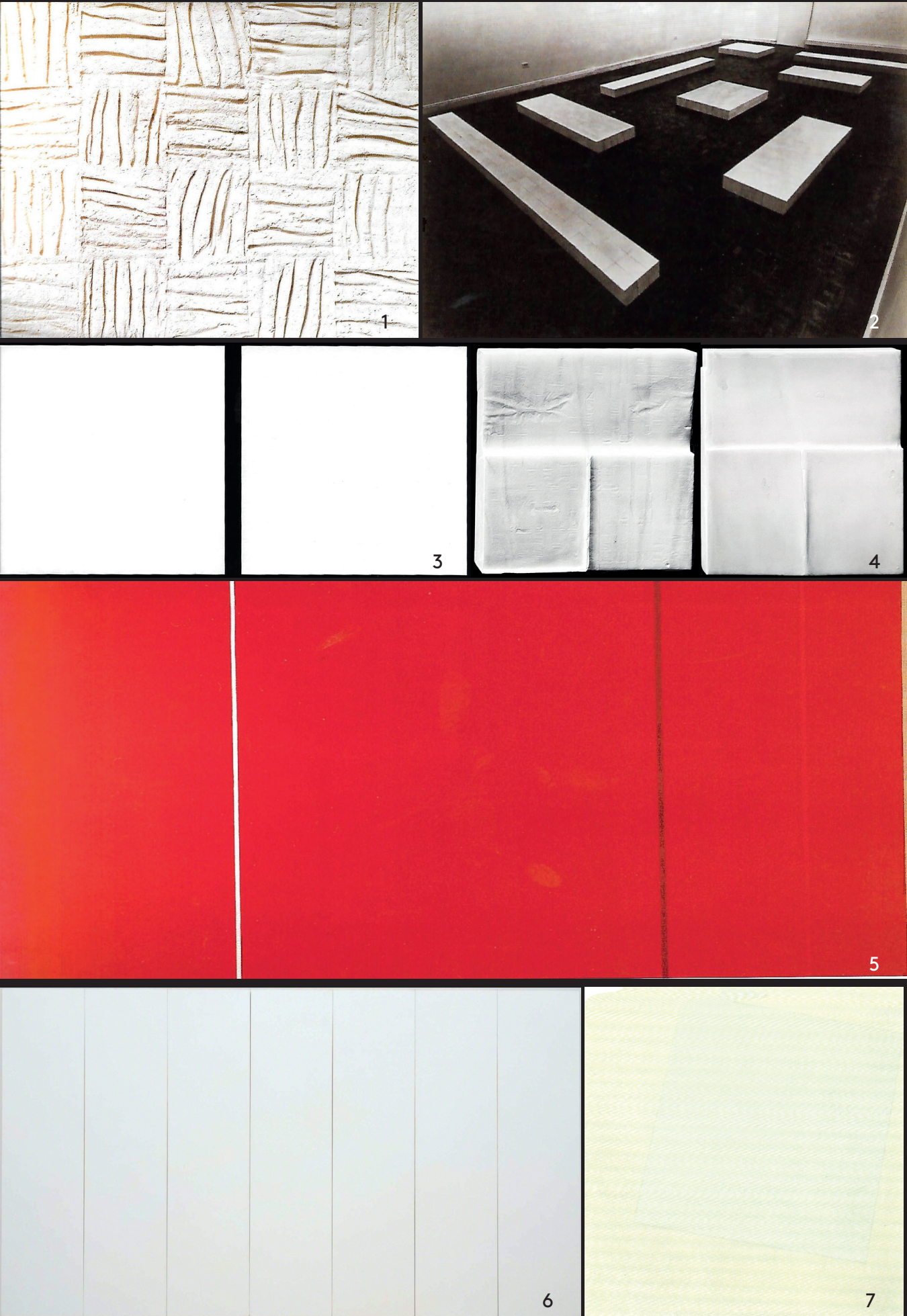
Une monochromie dominée par le blanc, le noir et le rouge structurera l'ensemble de l'univers visuel – costumes, matières, lumière et scénographie – afin de faire émerger une esthétique de contraste, de pureté et de blessure.

Le jeu sera stylisé, porté par une alternance de monologues intimes, de mouvements chorégraphiés et de séquences dialoguées ou collectives. Le texte shakespearien est respecté dans son essence, mais traversé par une langue d'adaptation privilégiant l'ellipse, la condensation et la musicalité des silences.



© Jean Cocteau

UNIVERS EN RÉFÉRENCE



MISE EN SCÈNE ET DISPOSITIF SCÉNIQUE

La scénographie repose sur une architecture minimaliste blanche, composée de modules mobiles permettant des transformations rapides de l'espace.

Les déplacements sont pensés comme une écriture chorégraphique. Les entrées et sorties deviennent des ruptures rythmiques participant pleinement de la dramaturgie.

La violence ne sera jamais illustrative : elle naîtra de l'économie des gestes, des tensions corporelles et des distances entre les êtres.

Le spectacle privilégie la proximité avec le public, dans des salles frontales ou des dispositifs plus immersifs, afin de renforcer l'expérience sensible et collective de la tragédie.

RÉFLEXION AUTOUR D'UNE DISTRIBUTION DES RÔLES ET SON ORGANISATION

L'idée est d'attribuer un seul acteur et une seule actrice pour les rôles de Roméo et Juliette.

Pour les autres rôles le désir est de procéder par glissement, par métamorphose. En s'entourant d'un univers marionnettique notamment dans des scènes collectives.

ACTEUR	RÔLE PRINCIPAL	MÉTAMORPHOSES
1	ROMÉO	—
2	JULIETTE	—
3	MERCUTIO	PARIS
4	TYBALT	PRINCE
5	NOURRICE	SERVITEURS
6	FRÈRE LAURENT	CAPULET
7	BENVOLIO	LADY CAPULET, APOTHICAIRE

Cette solution évite le naturalisme et rejoint davantage l'esprit de Cocteau, qui considérait sa version comme un poème dramatique plus qu'une reconstitution réaliste de Vérone.

La distribution réunira : 7 protagonistes

Possiblement :

- 4 comédiens, avec des glissements de rôles possibles ;
- 2 comédien.n.e.s – marionnettistes, prenant en charge des rôles et donnant corps également à des figures symboliques et aux présences collectives ;
- 1 comédien - musicien multi-instrumentiste présent au plateau.

Le projet est conçu pour être adaptable à des lieux et de plateaux de tailles différentes.

1 Piero Manzoni *Achrome* (1958)
2 Carl Andre *Equivalents I-VIII*
3 Robert Ryman *Transfer* (1967)
4 Chryssa *Cycladic books* (1957-1962)
5 Barnett Newman *Vir Heroicus Sublimis* (1950)
6 Robert Raunschenberg *White Painting Seven Panels* (1951)
7 Kazimir Malévitch *Composition suprématiste blanc sur blanc* (1918)

CALENDRIER

Une première phase de laboratoires de recherche autour des œuvres de Shakespeare et de Cocteau se déroulera entre janvier et juin 2028. Cette période permettra d'explorer les axes dramaturgiques, le travail choral, la manipulation et les matières sonores et visuelles du spectacle.

Ce temps de laboratoire sera suivi l'été 28 d'un temps final d'écriture librement inspiré de l'adaptation de Jean Cocteau.

Huit semaines de répétitions débiteront en septembre 2028 pour une création envisagée en novembre 2028.

Le travail de répétition sera centré sur le jeu, le mouvement, la diction, la manipulation marionnettique et la construction d'une rythmique chorale commune.

LA MANDARINE BLANCHE

la.mandarineblanche@free.fr

09 52 28 88 67

www.lamandarineblanche.fr

